

POUR UNE DÉMOCRATIE-CONSTRUCTION



CONTRIBUTION DE JOSEPH SPIEGEL



Né le 24 novembre 1951, Jo SPIEGEL a été maire de Kingersheim de 1989 à 2020. Cet ancien professeur d'éducation physique et sportive (Lycée de Pulversheim de 1976 à 2012) est aujourd'hui à la retraite. Il est marié, a deux fils et deux petits-enfants.

RÉSUMÉ

L'actualité, plus que jamais, nous prouve la nécessité d'opérer un véritable retournement démocratique. Par mon expérience en tant qu'élu, j'ai la conviction que c'est au niveau local que se réalisent ces transformations, et que la transition écologique et énergétique ne peut s'envisager sans transition démocratique. C'est le sens des Etats-Généraux Permanents de la Démocratie organisés dans ma commune, qui permettent à tout habitant qui le souhaite, d'être pleinement citoyen, c'est-à-dire d'être co-producteur de la décision et donc co-propriétaire de l'intérêt général.

De mon expérience de maire de Kingersheim, agissant pour la transition démocratique, et d'élus en charge de la transition écologique et énergétique sur l'agglomération mulhousienne, j'ai la conviction que c'est au niveau local que se réalisent les transformations et les métamorphoses nécessaires.

Un élu local peut être un gestionnaire rigoureux des deniers publics et un bâtisseur, mais il n'est rien de plus important et de plus essentiel dans son engagement dans l'espace public que celui de catalyseur du « pouvoir d'agir » citoyen. Avec, au cœur, la critique radicale de la « vieille politique ». Quelle est cette démocratie de la séduction, de la caricature, de la posture, sinon celle des promesses qu'on ne peut tenir, du désenchantement et de l'assistanat civique ? Quelle est cette démocratie qui parle programme quand il faut privilégier le sens, qui pousse à la consommation passive quand il faut susciter la citoyenneté active, qui produit de l'individualisme quand il faut construire du commun, qui fait croire à l'homme providentiel quand il faut de l'intelligence collective ?

L'actualité, plus que jamais, nous prouve la nécessité d'opérer un vé-

ritable retournement démocratique. Pourra-t-on, après la crise sanitaire du covid19, continuer à penser la démocratie comme avant ? C'est l'enjeu central pour le « monde d'après », que nous sommes nombreux à vouloir et espérer radicalement différent. Comment associer les citoyens, comment coproduire de l'intérêt général, comment construire du commun, comment susciter le « pouvoir d'agir » des citoyens ? Rien ne sera possible si fondamentalement, nous n'arrivons pas, précisément dans les grandes décisions et les grands changements, à relier l'individu et le collectif, la singularité et l'universel, le particulier et le général. Et c'est tout l'enjeu, pour ceux qui sont en responsabilité de passer d'une démocratie providentielle vers ce que j'appelle une démocratie-construction.

C'est à cela que nous travaillons, depuis une vingtaine d'années, dans notre commune. Ce travail est porté par une équipe, il est fait d'essais et d'erreurs et il est guidé par un cheminement personnel, fait d'allers-retours fréquents entre réflexion et action. Cette conception exigeante de la démocratie se rapproche de l'idée que se faisait Hannah Arendt du rapport au pouvoir : « le pouvoir

naît quand les hommes travaillent ensemble, et disparaît lorsqu'ils se dispersent ».

Pour cela, chaque projet, chaque question à enjeux fait l'objet d'une séquence démocratique et trouve sa légitimité dans l'épreuve partagée de la réflexion, du débat et de l'élaboration collective. Voilà pourquoi, à Kingersheim « Nous avons décidé de décider ensemble »¹.

« Chaque projet, chaque question à enjeux fait l'objet d'une séquence démocratique et trouve sa légitimité dans l'épreuve partagée de la réflexion, du débat et de l'élaboration collective. »

C'est le sens des Etats-Généraux Permanents de la Démocratie que nous avons organisés à partir de 2004. Pour résumer, il s'agit au travers d'approches participatives d'inviter tous les citoyens à réfléchir, débattre et participer à l'élaboration d'une grammaire démocratique aboutie. Comment mieux écouter, comment mieux informer et donner du sens, comment mieux débattre ensemble, comment mieux élaborer des propositions, comment mieux décider et agir ?

« La démocratie n'est pas, elle naît. »

Ces Etats Généraux constituent la base de notre engagement en faveur de la rénovation démocratique, avec deux convictions fortes. La première affirme que la démocratie doit être permanente, continue et réelle. La démocratie n'est pas ; elle naît. La seconde revendique que la démocratie n'est pas l'addition des envies, la sommation des égoïsmes ou la moyenne des avis, mais la volonté de construire du commun.

Cette démarche a pour objectif de permettre à tout habitant qui le souhaite, d'être pleinement citoyen, c'est-à-dire d'être co-producteur de la décision et donc co-propriétaire de l'intérêt général ; il s'agit là de la pierre angulaire de tout processus démocratique. C'est précisément cette fonction d'élaboration collective, la plus difficile, qui fait singulièrement défaut à la culture démocratique de notre pays et c'est précisément le rôle dévolu à l'instance que nous avons créée à Kingersheim : le conseil participatif.

Les conseils participatifs sont créés à chaque fois que sont mis à l'agenda des projets structurants ou des questions à enjeux.

¹ Nous avons décidé de décider ensemble, aux Editions de l'Atelier, parution en Octobre 2020

Ils sont constitués à l'issue d'une première réunion publique qui est l'acte I de toute séquence démocratique de notre commune. Ils sont composés de toutes les ressources d'intelligence, de sens et d'expertise concernées par la question. Ils sont organisés en 4 collèges qui se réunissent de plain-pied : celui des habitants volontaires et tirés au sort, celui des organisations (associations, partenaires institutionnels, personnes ressources, etc.), celui des élus (issus de tous les groupes) et celui des experts (collaborateurs et experts invités).

Leur philosophie est précisément de chercher à fertiliser les points de vue différents et de construire des compromis dynamiques. Ils revendiquent d'aller au fond du sujet, de prendre le temps de la maturation, d'accepter de débattre de plain-pied, d'avoir le souci du bien commun. Les conseils participatifs sont donc à la phase décisive de co-construction ce que le Conseil Municipal est à la phase de décision. Durant ces 15 dernières années, plus de 40 conseils participatifs différents ont traité plus de 40 sujets, et impliqué près de 800 acteurs. Toutes les séquences qui visent à mieux décider ensemble et à encourager le pouvoir d'agir sont

accueillies et vécues dans un lieu dédié aux pratiques démocratiques : la Maison de la Citoyenneté. C'est là que se réunissent toutes les ressources démocratiques : celles des citoyens, celles des organisations et des experts, celles des élus. C'est là que s'épanouissent les 3 fonctions essentielles de la démocratie : celle de la décision assumée par le Conseil Municipal, et celles du débat et de l'élaboration collective, portées par tous dans les processus de concertation que nous voulons décisifs pour la décision.

La Ville de Kingersheim a ainsi opéré un véritable renouvellement démocratique en élaborant un écosystème basé sur ces 3 leviers fondamentaux : un lieu, la Maison de la Citoyenneté ; un principe : tout projet fait l'objet d'une séquence démocratique complète ; un outil : le conseil participatif.

« Le covid19 s'est invité au monde comme un avertissement et nous incite à une conversion en profondeur, celle du changement de paradigme démocratique. »

Pour conclure, la crise actuelle a fait émerger, d'une manière violente et

abrupte, la question de l'essentiel, en nous invitant à reconsidérer de fond en comble les politiques publiques et à envisager ce retournement radical de la démocratie que j'appelle de mes vœux depuis de nombreuses années. Pour réussir le monde d'après, il faudra se poser la seule question qui vaille quand on pense transformation : celle du comment ! Le covid19 s'est invité au monde comme un avertissement et nous incite à une conversion en profondeur, celle du changement de paradigme démocratique. Ce n'est plus une option, c'est une obligation ! Et une question de courage !